



L'INFOLETTRE DU RÉSEAU COOPÉRATIF

-MARS 2019-

Le **Mouvement Europe Écologie Les Verts** est composé de deux collèges : le **Parti politique** structuré de façon hiérarchique, et le **Réseau coopératif** structuré de façon horizontale.

Rédigée par des membres du **Comité national d'animation du Réseau coopératif (CNARC)**, cette **infolettre**, destinée aux **Coopératrices et Coopérateurs**, a pour objectif de présenter les actions passées et à venir.

Nos Infolettres font apparaître la **diversité des points de vue** qui coexistent au sein du **Réseau coopératif**. De manière toute aussi importante, elles sont destinées à faire connaître les actions militantes écologistes que nous portons ou soutenons.

Bonne lecture !

Le Comité de rédaction

SOMMAIRE

- **Le concept de municipalisme**
- **Les initiatives fleurissent...**
- **De l'importance du bon état d'esprit pour avancer..**
- **Militantisme et sobriété personnelle**
- **Renouveler son adhésion au Réseau coopératif !**

Le concept de municipalisme

Les élections municipales de 2020 vont se dérouler dans un an, dans un contexte qui aura été complètement bouleversé par les deux grands mouvements populaires que sont ceux des Gilets jaunes et des Marches pour le climat. Des initiatives plurielles ont déjà été lancées, sous le terme de « municipalisme » pour imaginer des listes citoyennes qui ne soient pas portées par des organisations politiques, mais par des rassemblements locaux informels.

Le concept de « municipalisme », où la politique locale est avant tout celle d'individus connus, et non pas celles de représentants de partis connus, est justement l'occasion de redorer l'image de la politique auprès des citoyens. À l'échelle d'une municipalité, les alliances sont avant tout une affaire de militants locaux qui se connaissent et s'apprécient dans les actions menées ensemble. Nul doute que dans ces listes citoyennes, qui vont se multiplier pour les élections municipales de 2020, se trouvent l'une des clefs de la réhabilitation de la fonction politique auprès des citoyens. La notion de Réseau coopératif en politique y trouverait alors sa légitimité pour rassembler des militants de tous courants, coopérant autour d'objectifs communs plutôt qu'autour d'un leader charismatique.

Ensuite, dès que les élections passent à un niveau électoral supérieur, que ce soit pour les élections départementales et régionales en 2021, ou nationales en 2022, la notion de leader charismatique porté par une organisation politique à l'échelle d'un territoire, semblerait plus judicieuse, et la sélection des candidats relèverait alors d'une logique compétitive.

Le choix de ce leader charismatique ne devrait pas toutefois se résumer à une compétition d'égos par un vote pour le plus beau parleur, mais consister à rechercher celle ou celui qui clive le

moins, un rassembleur choisi, par exemple, par la méthode du vote sans candidats.

Ces deux logiques, coopérative et compétitive, celles des deux collèges du Mouvement EELV, sont donc bien complémentaires, et une troisième logique transversale, portée notamment par l'Agora EELV, permet de réguler cette complémentarité au bénéfice du Mouvement.

Denis Guenneau,
Coopérateur EELV,
Île-de-France

Les initiatives fleurissent...

Et nous devons nous adapter.

Nous vous proposons que les Régions du Réseau coopératif puissent gérer directement leurs publications accessibles à partir de la partie régionale du site <http://coop.eelv.fr>.

Pour cela, chaque Région a désormais la possibilité de désigner un ou deux référents assurant cette fonction d'édition. Pour l'activation de cette fonction contacter : contact@eco-live.eu.

L'ensemble du contenu régional accessible sur le site de la coopérative se trouve à l'adresse suivante <https://agoradesmacce.eu/>. Cet adressage distinct s'est avéré nécessaire pour des raisons de facilité et d'efficacité.

Cette nouvelle adresse est appelée aussi à accueillir comme un catalyseur les ressources et informations locales. Elle reprendra, en les prolongeant, les synergies issues de l'activisme participatif de la préparation des élections municipales de 2020. Chaque localité aura son référent.

Dans cette section communale, d'arrondissement ou de pays, vous trouverez une esquisse de préfiguration de ce que pourrait être l'hébergement de la démarche citoyenne et écologiste ; elle reprend quelques actions sur Bédarieux.

Nous vous remercions pour vos retours.

Christian Olive
Coopérateur EELV
Languedoc-Roussillon

De l'importance du bon état d'esprit pour avancer.

Si je peux me permettre, du « haut » de mes 56 années d'implication politique et citoyenne, ainsi que de ma fréquentation de gens fort différents, de dire quelque chose. Il est important de comprendre et d'accepter les positions des uns et des autres. Il y a les hésitants, les prudents, les sûrs d'eux, les mauvais perdants, les opportunistes, etc., bref une variété importante de positions par rapport à l'écologie qui correspondent à la fois à des tempéraments différents et à des perceptions divergentes de la réalité (spatialement et temporellement). Pour le moment, EELV rejoue, via Jadot (et c'est de « bonne guerre ») aux européennes, le coup de Mélenchon aux présidentielles (lui, en tant que leader de gauche), estimant à juste titre que l'avenir est à l'écologie et que la gauche est en capilotade. Sauf que, quand des gens veulent se rallier, ils ne sont pas forcément bien accueillis (comme, par exemple, Ségolène Royal). Delphine Batho a refusé d'être sur la liste, le dialogue avec Hamon est brisé pour des raisons pas forcément claires, le dialogue a été mené avec des écologistes du type Governatori de façon intelligente. Il n'existe pas avec celles et ceux qui ont joué la carte Macron. Je ne sais pas ce qu'il en est avec des personnalités comme Corinne Lepage, ou avec le PCF et les restes du PS. Tout se passe comme si l'affirmation de transcender les frontières ne parvenait pas vraiment à se matérialiser dans toutes les directions. C'est exactement cela qui dérange Pascal Durand qui hésite. Je plaide depuis des décennies que l'écologie se regroupe autour d'un ternaire partagé : fragilité du vivant, respect des singularités, cogestion des communs à mettre en place. Il n'y a pas que le social ou l'environnemental, il y a l'état d'esprit, ce que Félix Guattari appelait « l'écologie mentale ». C'est le maillon faible et on peut déplorer les positions d'untel ou untel, mais les disqualifier est une incohérence par rapport à l'essence de l'écologie qui est toujours et de toutes façons un processus de régulation respectueux de la diversité du vivant et de la finitude.

Antoine Valabregue
Coopérateur EELV
Languedoc-Roussillon

Militantisme et sobriété personnelle

Motivation : Un mouvement écolo dispose d'un atout important par rapport à d'autres organisations politiques : ses membres peuvent montrer l'exemple de ce qu'il faut personnellement pratiquer, la sobriété personnelle. En effet, l'expression de Gandhi, « soyez le changement que vous voulez voir dans le monde », s'applique parfaitement à l'objectif de militants écologistes qui veulent que changent les comportements dans un contexte d'urgence écologique. Il est nécessaire d'établir une continuité entre la théorie et la pratique, entre les mots et les actes. Nous protégerons d'autant mieux la planète que nous aurons pris soin de vivre personnellement comme il faudrait vivre pour protéger le sort des générations futures, la biodiversité et la pérennité des ressources terrestres.

Un des fondateurs de l'écologie politique, Arne Naess, s'exprimait ainsi dans son livre de 1989, *Ecologie, communauté et style de vie*¹ :

« En définitive, toutes nos actions et toutes nos pensées, même les plus privées, ont une importance politique. Si j'utilise une feuille de thé, un peu de sucre et de l'eau bouillante, puis que j'en bois le produit, je soutiens le prix du thé et du sucre et, plus

indirectement, j'interfère dans les conditions de travail au sein des plantations de sucre et de thé dans les pays en voie de développement. Pour chauffer l'eau, j'ai probablement utilisé du bois ou de l'électricité ou un autre type d'énergie, et ce faisant, je prends part à la grande controverse concernant l'utilisation de l'énergie. J'utilise de l'eau et prends aussi part à une myriade de problèmes politiquement brûlants qui concernent les réserves d'eau. J'ai donc une influence politique quotidienne ».

Nous, militants écologistes, nous voulons pratiquer l'autolimitation dans un monde où nous avons déjà dépassé toutes les limites biophysiques. Nous essayons de faire preuve le plus possible de sobriété énergétique, ce qui implique de réduire nos déplacements dans des engins motorisés. Nous tentons dans tous les domaines d'aller moins vite, moins loin, moins souvent. Nous évitons le tourisme par avion. Nous mangeons de préférence bio et de proximité. Certains d'entre nous pratiquons au minimum le lundi végétarien et évitons les nourritures industriellement transformées. Nos efforts sont tournés vers le refus des mécanismes publicitaires et ceux de la mode, l'achat inutile et le besoin artificiel. Pour les plus engagés d'entre nous, nous n'avons ni télévision, ni voiture, ni carte bancaire, encore moins de smartphone. Quand nous allons au bout de notre prise de conscience, nous cultivons un lopin de terre et/ou plantons des arbres fruitiers. Nous cessons d'attendre que le système change, car il ne changera pas sans nous. Nous voulons que l'exemplarité de notre comportement puisse provoquer un effet boule de neige.

Acquérir le sens des limites ne devrait pas être réservé aux militants écologistes : la sobriété doit être partagée. En tant que membre d'un mouvement politique qui est à même de définir l'organisation de la société, notre volonté est de changer les conditions structurelles d'existence pour permettre à la population de faire une véritable transition écologique. Prenons l'exemple du déplacement motorisé. Si l'on peut parfois se passer de voiture au niveau individuel, la plupart des gens sont obligés pour différentes raisons d'y avoir recours. Cela veut dire que nous devons montrer qu'il peut en être autrement, qu'il suffit de nous organiser différemment. Les instruments politiques sont divers, allant du signal prix (la taxe carbone) à l'interdiction de rouler dans certains cas. Mais il faut aussi agir sur les infrastructures routières, inciter à rapprocher lieu de travail et domicile, suspendre les grands travaux inutiles, etc. Il faut se rappeler le programme de René Dumont lors de la présidentielle de 1974 :

« Le type de société que je propose est une société à basse consommation d'énergie. Cela veut dire que nous luttons entre autres contre la voiture individuelle. Nous demandons l'arrêt de la construction des autoroutes, l'arrêt de la fabrication des automobiles dépassant 4 CV... On peut penser dès à présent à réorienter l'industrie automobile vers la production des composants de logements ou des systèmes d'énergie solaire ou éolienne... »

Nous ne restons impuissants devant la dégradation de notre biosphère que si nous le voulons bien, individuellement et collectivement.

Michel Sourrouille
Coopérateur EELV
Poitou-Charentes

(1) Pour un résumé, voir :

http://biosphere.ouvaton.org/index.php?option=com_content&view=article&id=126:1976-ecologie-communaute-et-style-de-vie-darne-naess-&catid=68:de-1182-a-1999&Itemid=97.

Le livre, publié en anglais en 1989, est basé sur un premier travail de Naess de 1976, paru en norvégien.

Renouveler son adhésion au Réseau coopératif !

Pour cela, rien de plus simple ! Il suffit de télécharger le formulaire : <https://soutenir.eelv.fr/formulaire-papier/> et de l'envoyer, accompagné d'un chèque à l'ordre de **AF-EELV**, au secrétariat de votre région : <http://eelv.fr/contact-en-region>.

Il est également possible de régler son adhésion (ou son don) en ligne, en se rendant sur la page : <https://soutenir.eelv.fr/cooperer/>.

Si vous êtes imposable, les 2/3 de votre don seront déductibles de vos impôts sur le revenu de 2019.

Le Comité d'animation du Réseau coopératif



Pour réagir aux articles des infolettres, vous pouvez les retrouver sur notre site web à l'adresse <http://coop.eelv.fr/category/infolettres/>

Pour le Comité national d'animation du Réseau coopératif (CNARC)